

FOOTBALL

ESPAGNE (20^e JOURNÉE)

Le Real Madrid veut le titre dès ce soir

Le Real Madrid, en déplacement à Bilbao, veut s'offrir le titre dès la... 20^e journée du championnat espagnol, reprogrammée hier et aujourd'hui mercredi, lors de laquelle Barcelone recevra un Malaga 4^e et à la lutte pour conserver sa place qualificative pour la Ligue des champions.

Quatre ans après son dernier titre en Liga, le Real peut redevenir champion d'Espagne s'il bat l'Athletic Bilbao (7^e) ce soir, pour cette 20^e journée, décalée en raison de la grève des joueurs en août dernier. Il maintiendrait au minimum ses 7 points d'avance sur le Barça, à deux journées de la fin. «Nous avons fait un championnat presque parfait, avec de petites erreurs ces dernières semaines, mais nous nous sommes montrés très réguliers et nous allons être justement récompensés par le titre», a assuré dimanche le défenseur Alvaro Arbeloa, à l'issue de la victoire madrilène (3-0) contre le FC Séville.

La partie n'est pas gagnée d'avance pour les joueurs de José Mourinho, opposés à une équipe qui pointe à un petit point du 6^e, l'Atletico Madrid, et se bat

pour accrocher une place européenne.

Dimanche, le festival de buts marqués par Barcelone face au Rayo Vallecano (7-0), dans la banlieue madrilène, malgré l'émotion liée à l'annonce du départ de Pep Guardiola à la fin de la saison, a retardé le sacre du Real. Les Catalans reçoivent aujourd'hui mercredi Malaga, déterminé à conforter, et même à améliorer, sa position au classement, synonyme de Ligue des champions. Les Andalous, 4^{es}, sont à égalité de points avec le 3^e, Valence, qui reçoit Osasuna (8^e). «Le Barça a prouvé qu'il ne baisserait pas les bras et qu'il se batrait jusqu'au bout. Nous, nous avons une opportunité unique et nous devons en profiter», a déclaré lundi le joueur de Malaga, Jesus Gamez. «Nous sommes sur une dynamique ascendante, et nous ne devons pas nous



Photos : DF

préoccuper des autres, mais essayer de mettre encore plus de pression pour atteindre la troisième place», a-t-il ajouté. Le titre en Liga quasiment joué, c'est la lutte pour les places européennes et pour le maintien qui fait rage. L'Atletico Madrid accueille aujourd'hui mercredi la Real Sociedad (13^e), alors que Levante (5^e), qui pointe à trois longueurs de Malaga et rêve encore de Ligue des champions, se déplace à Saragosse (19^e), à la lutte pour éviter de rejoindre le Racing

Santander (20^e), premier relégué en 2^e division.

Start

Joués hier :
Getafe-Racing Santander 1-1
Grenade-Espanyol Barcelone
Sporting Gijon-Villarreal
Mercredi 2 mai (19h)
Atletico Madrid-Real Sociedad (17h)
FC Barcelone-Malaga (17h)
Majorque-Rayo Vallecano
Saragosse-Levante
FC Séville-Betis Séville
Valence-Osasuna (21h)
Athletic Bilbao-Real Madrid (21h)

FRANCE (35^e JOURNÉE)

Paris n'a plus le choix, Lille peut y croire

La victoire de Lille dimanche face au Paris SG a changé la donne en tête du championnat de France : alors que le leader Montpellier recevait hier soir Evian-Thonon, le PSG doit absolument battre Saint-Etienne ce soir pour croire encore au titre, et surtout éviter le retour des Lillois, qui se déplacent à Nice.

Ajaccio (17) - Sochaux (19) : La rencontre s'annonce très tendue entre deux équipes qui peuvent encore croire au maintien mais qui sont en grande difficulté. Sochaux vient d'encaisser neuf buts en deux matches (6-1 contre le PSG, 3-0 contre Bordeaux) et ira en Corse sans Maïga ni Roudet, suspendus. Difficile d'être optimiste dans ces conditions, mais le premier non reléguable, Ajaccio justement, battu dimanche à Rennes (3-1), n'est qu'à un point devant.

Bordeaux (8) - Rennes (4) : Même s'ils n'ont plus rien à perdre ni à gagner, les Girondins continuent leur championnat avec sérieux, comme l'a prouvé leur succès à Sochaux. L'enjeu est différent pour les Rennais, qui occupent la 4^e place qualificative pour l'Europa League, même si Lyon compte un match en retard (le 10 mai contre Evian-Thonon). Et les Bretons sont en forme avec quatre succès d'affilée.

Brest (18) - Toulouse (7) : Le coup de poker du président brestois, qui a remplacé Alex Dupont par Corentin Martins, a tourné au désastre pour Brest, écrasé à Auxerre (4-0) dimanche. Les Bretons peuvent-ils redresser la barre ?

La situation semble compromise mais il y a peut-être une chance contre des Toulousains rentrés dans le rang, avec quatre défaites lors des cinq derniers matches.

Caen (15) - Lorient (13) : Tout reste compliqué pour Caen, malgré un bilan honorable de cinq points lors des quatre derniers matches. Il en manque encore quelques-uns aux Normands pour être tranquilles et ils ne seront pas faciles à prendre face à des Lorientais bien relancés avec deux victoires lors des trois derniers matches. Un temps reléguables, les Merlus se sont fait peur, mais ne sont plus très loin du maintien.

Dijon (16) - Auxerre (20) : Le derby bourguignon sera un match au couteau entre deux équipes luttant pour leur survie. Auxerre semblait condamné mais sa spectaculaire réaction contre Brest a fait renaître l'espoir.

Et c'est désormais Dijon qui tremble. Seulement une longueur au-dessus de la zone rouge, les Dijonnais ont perdu leurs quatre derniers matches, sans marquer.

Lyon (5) - Valenciennes (12) : L'OL a enfin réappris à gagner des titres, avec un succès samedi en Coupe de France. Le dernier objectif de la saison lyonnaise, la troisième place en championnat, sera néanmoins difficile à atteindre. Avec un match de moins, Rémi Garde et ses hommes comptent neuf points de retard sur Lille. Autant dire qu'une victoire est obligatoire contre Valenciennes. Vainqueurs de Nice dimanche (2-0), les Nordistes joueront l'esprit tranquille : sauf catastrophe, ils resteront dans l'élite la saison prochaine.

Marseille (11) - Nancy (10) : L'invraisemblable série marseillaise compte désormais 13 matches sans victoire en L1 depuis le 29 janvier. Pour y mettre fin, les «cadres» du vestiaire ont obtenu de la plupart des groupes de supporters qu'ils cessent leur grève des encouragements. Il faudra au moins ça face à Nancy, qui a dépassé l'OM et s'est installé dans la première partie du tableau à la faveur d'une très bonne deuxième partie de saison.

Nice (14) - Lille (3) : En battant le Paris SG dimanche, Lille a sans doute fait le nécessaire pour s'assurer la troisième place, mais s'est surtout donné les moyens de regarder plus haut. Sept points devant, Montpellier est probablement

inaccessible, mais Paris n'est qu'à deux longueurs et la perspective d'éviter le tour préliminaire de la C1 n'est pas anodine. En face, les Niçois, battus à Valenciennes dimanche, sont toujours à la recherche des quelques points qui leur manquent pour se maintenir.

Paris SG (2) - Saint-Etienne (6) : Paris a-t-il laissé échapper le titre dimanche à Lille ? Les joueurs de Carlo Ancelotti comptent cinq points de retard sur le leader Montpellier et n'ont plus le moindre droit à l'erreur s'ils veulent conserver leur dernier espoir. La première étape a lieu mercredi au Parc avec la réception de Stéphanois toujours concernés par la course à l'Europe. Les défenseurs parisiens, qui encaissent beaucoup de buts en ce moment, se méfieront d'Aubameyang, 14 fois buteur cette saison, la dernière fois dimanche contre Dijon (1-0).

Start

Joué hier :
Montpellier-Evian/Thonon
Ce soir (18h)
(17h) Ajaccio-Sochaux
Bordeaux-Rennes
Brest-Toulouse
Caen-Lorient
Dijon-Auxerre
Lyon-Valenciennes
Marseille-Nancy
Nice-Lille
(20h) Paris SG-Saint-Etienne

ANGLETERRE

City-United : Mancini a triomphé du maître Ferguson

La victoire de Manchester City sur United (1-0), qui pourrait conduire les Citizens vers le titre de champion d'Angleterre à moins d'un enième retournement de situation à la fin de cette saison folle, est aussi celle de l'entraîneur Roberto Mancini sur le vieux maître Alex Ferguson. Lundi soir à l'Etihad Stadium de «City», le parti pris défensif de l'Ecosse, qui n'a aligné au départ que Wayne Rooney en pointe, laissant sur le banc une impressionnante brochette de joueurs offensifs, s'est révélé désastreux. «Nous n'avons jamais mis en danger leur gardien», a reconnu Sir Alex, qui espérait répéter le coup de Chelsea de Roberto Di Matteo à Barcelone. Alors que l'échec de cette tactique, dont il n'est pas coutumier, est devenu patent après le but de la tête marqué par Vincent Kompany quelques secondes avant la pause, le vétéran, âgé de 70 ans, a tardé à en tirer les conséquences.

Son premier renfort offensif, Danny Welbeck, n'est entré qu'à la 58^e minute à la place du Sud-Coréen Park, curieusement titularisé, au nom de l'expérience comme Giggs et Scholes, alors qu'il avait peu joué cette saison (16 matches en Premier League). Il a fallu attendre 78 minutes pour voir apparaître Antonio Valencia, l'un des Red Devils les plus percutants ces dernières semaines (2 buts et 4 passes décisives en 7 matches), et Young n'est entré qu'à sept minutes de la fin.

Mancini, 47 ans, avait aligné, lui, quatre joueurs offensifs dès le départ, Agüero, Tevez, Nasri et Silva : un choix certes ambitieux et payant mais qui n'avait rien d'extraordinaire pour une équipe jouant son va-tout. Son véritable coup gagnant, un petit chef d'œuvre de psychologie sportive, l'Italien l'a réussi dans les trois semaines qui ont précédé ce choc décisif.

Mancini le psychologue

Après la défaite à Arsenal (1-0), qui donnait huit points d'avance à MU, l'Italien a répété sur tous les tons que la cause était entendue.

Cette capitulation feinte a eu pour effet de libérer ses joueurs, pas tous très expérimentés et soumis à une très forte pression pendant les longs mois passés en tête du classement.

Subitement retrouvés, après une période très difficile (5 points en 5 matches du 11 mars au 8 avril), ils ont enchaîné trois succès convaincants, marquant pas moins de douze buts, dont quatre du revenant Carlos Tevez, remis en selle, avec là encore beaucoup de sagesse, par son entraîneur après des mois de fâcherie.

Au contraire, le message d'Alex Ferguson, qui avait évidemment mis en garde ses hommes contre tout relâchement, n'a pas été entendu. Echaudés par leur défaite à Wigan (1-0), les Red Devils n'auraient jamais dû encaisser deux buts dans les sept dernières minutes à Old Trafford face à Everton (4-4) la semaine dernière.

L'affrontement a failli tourner au vinaigre lundi au bord du terrain du derby de Manchester, lorsque les deux entraîneurs ont eu une vive altercation verbale à propos d'une décision d'arbitrage, accompagnée de quelques gestes de la main peu aimables. Ni la victoire ni ce petit incident n'ont poussé Mancini à changer d'attitude. «United a toujours un petit avantage selon moi», a-t-il dit contre toute évidence, même si son équipe, en tête au goal-average, doit encore disputer un match difficile à Newcastle dimanche prochain.

Il n'a pu réprimer, toutefois, un petit sourire de satisfaction. On ne triomphe pas tous les jours d'un des plus prestigieux entraîneurs de l'histoire.

Roy Hodgson nouveau patron des «Three Lions»



John Terry, accusé de racisme. L'intérim a été assuré par l'ancien adjoint de l'Italien, Stuart Pearce. Les responsables du football anglais ont choisi Hodgson, qui a déjà dirigé plusieurs sélections, dont la Suisse (1992-1995) et la Finlande (2006-2007), alors que l'entraîneur de Tottenham Harry Redknapp avait longtemps fait figure de grand favori. Dimanche, la FA avait confirmé avoir officiellement contacté l'entraîneur de West Bromwich afin d'entrer en discussion avec lui. Hodgson, qui a également entraîné en Italie (Inter Milan/1995-97, 1999), en Suède et en Norvège, s'est relancé en Angleterre à la tête de Fulham (2008-10) qu'il a conduit en finale de l'Europa League 2010, mais il avait subi un cinglant échec à Liverpool où il avait été limogé en 2011 au bout de quelques mois. Lors de l'Euro-2012, l'Angleterre affrontera la France, la Suède et l'Ukraine, pays co-organisateur avec la Pologne, dans le groupe D.